

Axel Poniatowski, Cécile Maisonneuve, *Benjamin Franklin*

Perrin, 2008, 341 pages

Robert Doughty



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/3473>

ISBN : 978-2-8218-0516-3

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2008

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Robert Doughty, « Axel Poniatowski, Cécile Maisonneuve, *Benjamin Franklin* », *Revue historique des armées* [En ligne], 252 | 2008, mis en ligne le 06 septembre 2012, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/3473>

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2019.

© Revue historique des armées

Axel Poniatowski, Cécile Maisonneuve, *Benjamin Franklin*

Perrin, 2008, 341 pages

Robert Doughty

- 1 Les auteurs de ce livre estiment que Benjamin Franklin est « *l'Américain par excellence* ». Fils d'un artisan, fabricant de bougies et de savon, il parvint à dépasser une éducation primaire limitée pour devenir l'un des plus importants publicistes et écrivains de l'histoire américaine. Après avoir gagné beaucoup d'argent, il concentra sa grande intelligence et sa curiosité insatiable sur des inventions et des projets scientifiques. Puis, en vieillissant, il s'intéressa de plus en plus à la politique. Tout d'abord membre de l'Académie de Pennsylvanie, il s'impliqua pour la première fois en diplomatie en 1753 au cours des négociations de l'État avec les Indiens. Avant la Révolution américaine, il vécut plusieurs années à Londres où il représentait l'État de Pennsylvanie puis, par la suite, d'autres États. En 1776, il aida Thomas Jefferson à écrire la Déclaration d'Indépendance. Mais son œuvre la plus importante se déroula de 1776 à 1785, lorsqu'il servit comme ambassadeur en France. Profitant de ce que les citoyens français appelaient « *la franklinomania* », il conclut une alliance avec la France qui fut vitale dans les succès américains dans la guerre contre l'Angleterre. Il joua aussi un rôle fondamental dans les négociations du traité de Paris de 1783, qui réprima définitivement la rébellion. Quelques années plus tard, il fut l'un des signataires de la Constitution des États-Unis qui mit un terme à la fragmentation qui nuisait au nouveau pays. Au-delà de ces nombreuses contributions, Franklin reste, comme le souligne les auteurs, un homme paradoxal et complexe. Les Américains se sont souvent référés à lui au plan de la moralité et de la famille, alors qu'il avait un fils illégitime qui a ardemment soutenu l'Angleterre au cours de la Révolution et qui a été le dernier gouverneur britannique du New Jersey. Les Américains le citent aussi dans des publications sur la frugalité et la vie simple, alors qu'il appréciait au plus haut point les plaisirs des salons les plus chers de Paris. Les auteurs concluent que Franklin ne peut pas être vu simplement comme le stéréotype de l'Américain. Ils avancent, cependant, de manière persuasive qu'il était l'homme universel dont les idées ont touché les

Européens comme les Américains et dont la vie et le travail continuent à parler aux gens du XXI^e siècle.